

BERNARD TEULON NOUAÏLLES

« *Du côté de l'invisible* »

?

ALINE JANSEN
NACSEL EDITIONS

DU COTE DE L'INVISIBLE

S'imposant une rhétorique stricte, certains artistes ont choisi une fois pour toutes de privilégier le cadre conventionnel du tableau dont ils estiment que l'on n'a pas fini d'explorer toutes les ressources.

Aline Jansen fait partie de ces chercheurs-là. Chercheur est d'ailleurs le mot qui convient pour cette immunologiste qui vise à amener dans le champ du visible, l'invisible exubérance naturelle des formes et des couleurs.

Cela suppose un sens aigu de l'observation attentive, certes, mais aussi de la recomposition car il s'agit de canaliser la virulence, de dompter le mouvement, de trouver le bon dosage sans lequel l'expérience deviendrait nulle et non avenue. Aline Jansen prévoit donc une composition fortement charpentée autour de laquelle pourra d'autant mieux s'articuler le foisonnement baroque de ses figures et plages colorées.

A l'intérieur de ces grandes lignes aisément repérables sont insérés de nombreux détails engendrant un rapport plus intime avec la matière comme si l'artiste usait d'un microscope géant sur une zone de son tableau. Elle utilise en général le grand format, ce qui ne va pas sans solliciter, au delà du regard, le corps entier à éprouver cette frénésie abstraite faisant penser alors à une danse.

C'est à un corps-à-corps mental que nous sommes en quelque sorte conviés puisque au geste du peintre répond notre désir de nous mettre à notre tour en mouvement.

Il est alors question non seulement de confrontation au mystère même de la vie transfigurée par la peinture mais de réconciliation de l'être avec l'invisible qui le constitue. Il y a quelque chose de génétique dans cette production. Elle nous fait assister à la formation d'un être improbable qui n'est qu'un prétexte à peindre la vie dans sa dynamique foncière.

